

STILL PLAYING - MOHAMED MESBAH - LA FABRIQUE DU CINÉMA - JEUDI 26 FÉVRIER - TAP CINÉMA

TU PEUX COMPRENDRE UNE MACHINE ET PAS UN ÊTRE HUMAIN

“Je vais faire une minute de silence pour les âmes disparues”.

À travers le jeu vidéo *Liyla and the shadows of war* dont il est le créateur, Rasheed confronte les joueurs à l'absurdité du génocide, qui ne s'annonce pas et frappe sans que l'on puisse y échapper. Ainsi, dans ce documentaire tourné en Cisjordanie à Naplouse, le réalisateur Mohamed Mesbah nous invite à suivre, à la fois cet homme, père de famille hanté par la menace des bombes, et son jeu vidéo vécu à travers le regard de ceux qui y jouent. Les joueurs, dans leur confort occidental à la fois si loin et si proche, offrent via Internet leurs réactions face aux événements s'enchaînant.

Le film oscille sans cesse entre les scènes d'un père de famille rassurant et celles d'un homme au fond terrorisé par le génocide opéré non loin. La question de la paternité, dans cette région cruelle, est questionnée par Rasheed : lui qui accompagne ses fils jusqu'à des compétitions de robots ne peut plus prendre le risque d'aimer un autre enfant venant de naître. Quand le bruit des missiles au loin résonne chaque nuit, comment y arriver ?

Perdre un enfant, c'est ce qui pourrait arriver de pire et le sujet se centralise encore davantage lorsque *Liyla and the shadows of war* n'est que le long chemin inévitable de la mort de la petite fille d'un homme.

Lorsque la mort survient finalement, les différentes vidéos diffusées sur Internet par les joueurs provoquent toute la même réaction. Les internautes sont choqués, mais reviennent très vite à leur réalité. Cela constitue une sorte de métaphore du monde actuel. La guerre a quitté l'Occident depuis bientôt un siècle, alors les populations ne savent plus à quoi elle ressemble. De cette manière, Mohamed Mesbah nous invite à nous pencher sur ce phénomène : comment pouvons-nous voir tant d'images terribles circuler et penser à autre chose la minute d'après ?

Au fond, c'est comme si *Still Playing* ne cherchait pas à nous émouvoir, mais à nous rendre la capacité de réagir.

Fanette

THE FAMILY APPROACH - DANIEL ABMA - DOCUMENTAIRE - COMPÉTITION INTERNATIONALE - VENDREDI 27 FÉVRIER - TAP CINÉMA

HABITER LE MONDE ENSEMBLE

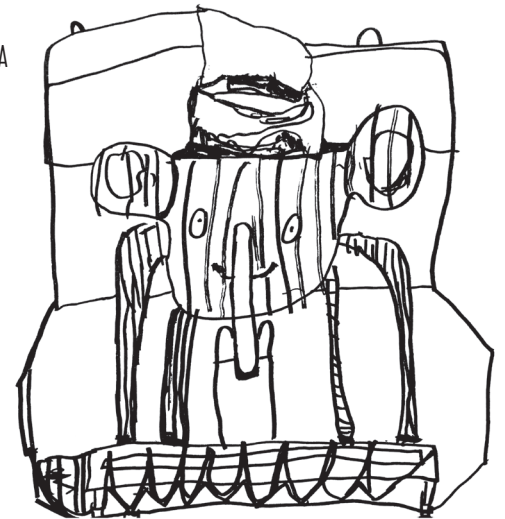
Au milieu de la nature, accompagnés d'un petit renard, au sein de ce groupe résidentiel, les enfants et leurs éducateurs inventent une manière d'habiter le monde ensemble. Le réalisateur Daniel Abma s'efface et laisse se former sous sa caméra un univers chaleureux qui semble presque hors du temps et hors de l'espace. Mme. Wagner, M. Gerecke, forment une équipe qui veille, chacun avec leurs personnalités, sur ces enfants et leur bien-être. Dans ce film s'illustrent les différentes facettes de leur quotidien au sein de ce centre : les repas parfois compliqués, les cris, les nombreuses réunions, mais aussi et surtout les rires, les discussions, le partage et la confiance.

Daniel Abma ne cherche pas à décrire une institution. La réalisation se concentre sur le travail de ces éducateurs et observe leurs liens avec les enfants. Les nombreuses réunions cristallisent leur travail complexe, essayant de respecter la parole et les choix de leurs protégés tout en s'assurant de leur sécurité. Autour d'une table, ils sont tous assis : enfants, éducateurs, et autres responsables. Mais au centre de la table, au bout du téléphone, marquant la distance, c'est souvent les mères. Tout se joue ici : les regards, l'at-

tente, souvent la déception, mais aussi parfois des sourires et des larmes de soulagement. Assis à cette même table, le spectateur essaye de comprendre les histoires de ces enfants, touché par les larmes du jeune Niklas, puis celles retenues de Mme. Wagner et la compassion silencieuse de M. Gerecke.

“Ma vie est nulle”, Kelvin, 10 ans. La violence de ces mots nous ramène à la réalité et à la complexité de la vie des pensionnaires. Mais rien ne cherche à exposer leurs vies. Le montage nous laisse respirer avec des paysages après les conflits. Les difficultés ne sont pas omises, mais la réalisation renforce aux yeux du spectateur, la confiance qui s'est construite. Nous ne sommes finalement que des passagers montants dans un train en marche : ce n'est qu'une année de la vie de ce centre, de la vie de ces enfants, et toutefois 1h30 suffit pour nous montrer l'utilité et la nécessité du travail de ces encadrants. Pas de “maman” ou “papa”, et pourtant tous inventent une manière de vivre ensemble, de faire famille. Une famille éphémère, avec des membres qui vont et viennent, mais une famille qui offre un foyer.

Maéline Tran



*Smile Smile
Smile for better days
Smile Smile
Tomorrow will be fine*

*Cry Cry
Cry these tears of love
Cry Cry
Cry a little more*

*And if we laugh about it
It won't be long
We'll fell the beauty of joy
If we can let it go
Let our feelings flow
There will be smile on our way
And if we laugh about it
It won't be long
We'll fell the beauty of joy*

*Smile smile de Heining Fuchs
Cité dans The Family approach*